

Prophète Daniel Commémoré le 17 décembre



Le Saint Prophète Daniel est le quatrième des principaux prophètes. Dans les années qui suivirent 600 av. Jérusalem a été conquise par les Babyloniens, le Temple construit par Salomon a été détruit et de nombreux Israélites ont été emmenés en captivité à Babylone. Parmi les captifs se trouvaient également les illustres jeunes Daniel, Ananias, Azarias et Misael.

Le roi Nebucadnetsar de Babylone a ordonné qu'ils soient instruits dans la langue et la sagesse chaldéennes, et les a habillés de parures. De beaux enfants de lignée princière étaient souvent choisis pour servir de pages dans le palais. Pendant trois ans, ils seront nourris de la nourriture de la table du roi. Après cela, ils seraient autorisés à se tenir devant son trône. Daniel a été renommé Baltasar, Ananias s'appelait Shadrach, Misael s'appelait Mishach et Azarias était connu sous le nom d'Abednego. Mais eux, attachés à leur foi, dédaignaient les extravagances de la cour, refusant de se souiller en mangeant à la table du roi et en buvant son vin. Au lieu de cela, ils vivaient de légumes et d'eau.

Le Seigneur leur a accordé la sagesse, et à saint Daniel le don de perspicacité et d'interprétation des rêves. Le saint prophète Daniel a conservé sa foi en un seul Dieu et a fait confiance à son aide toute-

puissante. Il surpassa tous les astrologues et sorciers chaldéens dans sa sagesse, et fut nommé confident du roi Nebucadnetsar.

Une fois, Nabuchodonosor eut un rêve étrange qui le terrifia (Daniel 2 :1-6). Il convoqua des magiciens, des sorciers et des Chaldéens devant lui pour interpréter le rêve. Quand ils lui ont demandé ce qu'il avait rêvé, le roi a refusé de leur dire. Il a dit : « Si vous ne me faites pas connaître le songe et son interprétation, vous serez déchirés membre par membre, et vos maisons seront réduites en ruines. » Les sages babyloniens ont protesté qu'on ne pouvait s'attendre à ce qu'aucun magicien ou sorcier fasse cela. Seuls les dieux pouvaient révéler le rêve et sa signification, lui dirent-ils.

Le roi ordonna que tous les sages de Babylone soient exécutés. Quand ils ont cherché Daniel et ses compagnons pour les faire mourir, Daniel a demandé que la sentence du roi ne soit pas exécutée. Il a dit qu'il pouvait dire au roi ce qu'il avait rêvé, car cela lui avait été révélé dans une vision. Daniel a été amené devant le roi et a pu révéler non seulement le contenu du rêve, mais aussi sa signification prophétique. Après cela, le roi éleva Daniel au rang de chef de toute la province de Babylone et de chef de tous les sages.

Pendant ces périodes, le roi Nebucadnetsar a ordonné qu'une immense statue soit faite à son image. Il a été décrété que lorsque les gens entendraient le son des trompettes et d'autres instruments, ils devraient se prosterner et adorer l'idole d'or. Parce qu'ils ont refusé de le faire, les trois saints jeunes Ananias, Azarias et Misael ont été jetés dans une fournaise ardente. Les flammes ont jailli au-dessus de la fournaise de quarante-neuf coudées, abattant les Chaldéens

debout, mais les jeunes saints ont marché au milieu des flammes, offrant la prière et la psalmodie au Seigneur (Daniel 3:26-90).

L'Ange du Seigneur est apparu dans la fournaise et a refroidi les flammes, et les jeunes hommes sont restés indemnes. Cet « Ange du Grand Conseil », comme on l'appelle dans l'iconographie, est identifié au Fils de Dieu (Daniel 3 :25, Isaïe 9 :6). Dans le premier canon de la Nativité du Seigneur (Ode 5), l'Église chante : « Tu nous as envoyé ton ange de grand conseil ». L'empereur, voyant cela, leur ordonna de sortir et se convertit au vrai Dieu.

Sous le roi Baltasar, saint Daniel interpréta une inscription mystérieuse ("Mane, Thekel, Phares"), apparue sur le mur du palais lors d'un banquet (Daniel 5:1-31), annonçant la chute du royaume babylonien. Sous l'empereur perse Darius, Saint Daniel a été calomnié par ses ennemis, et a été jeté dans une tanière avec des lions affamés, mais ils ne l'ont pas touché, et il n'a pas été blessé. L'empereur Darius se réjouit alors de Daniel et ordonna aux gens de tout son royaume d'adorer le Dieu de Daniel, "car il est le Dieu vivant et éternel, et son royaume ne sera pas détruit, et sa domination est éternelle" (Daniel 6:26) .

Le saint prophète Daniel était profondément attristé pour son peuple, qui subissait alors un juste châtement pour une multitude de péchés et d'offenses, pour avoir transgressé les lois de Dieu, entraînant la terrible captivité babylonienne et la destruction de Jérusalem : « Mon Dieu, incline ton oreille et écoute; ouvre tes yeux et regarde notre désolation et celle de ta ville, dans laquelle ton nom est prononcé; car ce n'est pas à cause de notre justice que nous formulons notre supplication devant toi, mais

à cause de ta grande miséricorde » (Dn 9, 18). Grâce à la vie juste de Daniel et à ses prières pour l'iniquité du peuple, la destinée de la nation d'Israël et le sort du monde entier ont été révélés au saint prophète.

Tout en interprétant le rêve du roi Nebucadnetsar, le saint et glorieux prophète Daniel a parlé d'un grand et dernier royaume, le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ (Dan 2:44). La vision prophétique des soixante-dix semaines (Dan 9 :24-27) parle des signes de la première et de la seconde venues du Seigneur Jésus-Christ et est liée à ces événements (Daniel 12 :1-12).

Saint Daniel intercédait pour son peuple auprès du roi Cyrus, qui l'estimait beaucoup, et qui décréta la liberté pour le peuple israélite. Daniel lui-même et ses compagnons Ananias, Azarias et Misael, ont tous survécu jusqu'à un âge avancé, mais sont morts en captivité. Selon le témoignage de saint Cyrille d'Alexandrie (9 juin), les saints Ananias, Azarias et Misael ont été décapités sur ordre de l'empereur perse Chambyse.

Saint Daniel et les trois saints jeunes sont également commémorés le dimanche des Saints Ancêtres et le dimanche des Saints Pères (dimanche avant la Nativité).

Les Trois Saints Jeunes: Ananias, Azarias et Misael Commémoré le 17 décembre



Les Saints Jeunes Ananias (« Dieu est miséricordieux »), Azarias (« que Dieu aide ») et Misael (« Qui est ce que Dieu est ? ») étaient les compagnons du Saint Prophète Daniel. Ils ont été choisis pour servir dans le palais du roi avec Daniel (Daniel 1:6) et étaient tous de la tribu de Juda. Ils ont donné à Ananias le nom chaldéen Shadrach ("royal"), Azarias le nom chaldéen Abednego ("serviteur de Nego") et Misael le nom chaldéen Meshach ("invité"). Ils ont été jetés dans une fournaise ardente lorsqu'ils ont refusé d'adorer l'idole d'or érigée par le roi Nebucadnetsar, mais l'ange du Seigneur les a préservés (Daniel 3:25).

Les septième et huitième odes des neuf odes bibliques à l'arrière du psautier sont tirées du chant des trois saints jeunes (trouvé dans le texte de la Septante de l'Ancien Testament utilisé par l'Église orthodoxe).

Les Trois Saints Jeunes et le Prophète Daniel sont également commémorés le dimanche des Saints Ancêtres et le dimanche des Saints Pères.

Vénérable Daniel le Confesseur (dans Schema Stephen) d'Espagne et d'Égypte Commémoré le 17 décembre



Saint Daniel le Confesseur, (dans le schéma Étienne) a vécu au Xe siècle. C'était un dignitaire espagnol et préfet de l'île de Niverta. Dédaignant la gloire mondaine, il devint moine à Rome

et se rendit en pèlerinage dans les lieux saints de Constantinople et de Jérusalem, où il reçut le Grand Schéma et le nom d'Etienne. Il a reçu la couronne du martyr après avoir refusé la demande des Sarrasins de renoncer au Christ et de devenir musulman.

Vénérable Denys d'Égine Commémoré le 17 décembre



Saint Denys de Zakynthos, l'évêque d'Égine est né en 1547 sur l'île de Zakynthos. Bien que né dans une famille noble, il était déterminé à fuir le monde et à se concentrer sur les choses célestes. Il entra au monastère de Strophada, et après le temps prescrit, il fut revêtu du schéma angélique par l'abbé. Bien que jeune en âge, il surpassa beaucoup de ses aînés en vertu et fut jugé digne d'être ordonné à la sainte prêtrise.

Bien qu'il ait protesté contre son indignité, saint Denys fut sacré évêque d'Égine. Dans cette fonction, il n'a jamais cessé d'enseigner et d'avertir son troupeau, et beaucoup ont été attirés vers lui afin de profiter de sa sagesse. Il craignait les louanges des hommes, de peur de tomber dans le péché de vaine gloire, alors il démissionna de son siège et retourna à Zakynthos.

En 1579, le diocèse de Zakynthos était veuf (lorsqu'un évêque meurt, son diocèse est

qualifié de « veuf »), et Denys accepta de s'en occuper jusqu'à ce qu'un nouvel évêque puisse être élu. Puis il s'enfuit de la vie mondaine qui ne lui laissait aucune paix, et se rendit au Monastère de la Très Sainte Théotokos Anaphonitria, à vingt milles du village principal.

Un certain étranger a assassiné le frère du saint Constantin, un noble illustre. Craignant les proches de sa victime, l'inconnu, par hasard ou par la volonté de Dieu, se réfugia dans le monastère dont saint Denys était l'abbé. Lorsque le saint a demandé au fugitif pourquoi il avait si peur, il a avoué son péché et a révélé le nom de l'homme qu'il avait assassiné, demandant à être protégé de la vengeance de la famille. Saint Denys pleura son frère unique, comme c'était naturel. Puis il a réconforté le meurtrier et l'a caché, lui montrant une grande compassion et un grand amour.

Bientôt, les parents du saint sont venus au monastère avec un groupe d'hommes armés et lui ont dit ce qui s'était passé. Il a fait semblant de ne rien savoir. Après avoir pleuré avec eux et essayé de les consoler, il les a renvoyés dans la mauvaise direction. Puis il a dit au meurtrier qu'il était le frère de l'homme qu'il avait tué. Il l'a averti comme un père et l'a amené à la repentance. Après lui avoir pardonné, saint Denys le fit descendre sur le rivage et l'aida à s'échapper vers un autre endroit afin de lui sauver la vie. En raison de la vertu semblable au Christ du saint, il a reçu le don de faire des miracles.

Ayant passé sa vie dans la sainteté, saint Denys atteint un grand âge, puis partit vers le Seigneur le 17 décembre 1624. Non seulement les reliques du saint sont intactes, mais il est aussi l'un des « saints ambulants » de la Grèce

(saint Gerasime et saint Spyridon sont les autres). On dit qu'il quitte son reliquaire et se promène en accomplissant des miracles pour ceux qui recherchent son aide. En effet, les semelles de ses pantoufles s'usent et doivent être remplacées par une nouvelle paire de temps en temps. Les vieilles pantoufles sont découpées et les morceaux sont distribués aux pèlerins. Le 24 août, nous célébrons le Transfert de ses Saintes Reliques. Par les prières de saint Denys, que le Christ notre Dieu ait pitié de nous et nous sauve.

Martyr Avakum le diacre de Serbie Commémoré le 17 décembre



Le saint nouveau martyr Avakum (Habakkuk) est né en Bosnie en 1794 et a été nommé Lepoje par ses parents. Le père de Lepoje est mort alors qu'il était encore un jeune garçon, alors sa mère l'a emmené au monastère de Mostanica, où son oncle était le père spirituel. Il a grandi dans le monastère et est devenu plus tard un moine sous le nom d'Avakum. A dix-huit ans, il est ordonné diacre par le métropolitain Joseph (Sakabenta).

En 1809, les moines ont pris part à une révolte infructueuse contre les Turcs et ont dû fuir pour sauver leur vie. Ils se sont installés dans le monastère de

l'Annonciation à Trnava près de Cacak, où l'higoumène était Saint Paisius.

Après l'effondrement de la révolte de Karageorge en 1813, les Turcs ont commencé un règne de terreur contre les Serbes. La maladie a également balayé la région en raison des nombreux corps laissés sans sépulture. Le peuple a tenté une autre révolte sous Hadj-Prodan Gligorijevic, et les moines de Trnava s'y sont impliqués. La rébellion a eu lieu le jour de la fête de la Croix (14 septembre), mais elle a été écrasée par les Turcs. De nombreuses personnes ont été capturées et certaines ont été exécutées sur place en guise d'avertissement aux autres.

Certains des prisonniers ont été envoyés à Suleiman Pacha à Belgrade, parmi lesquels se trouvaient les saints Paisius et Avakum. Le saint diacre Avakum a chanté "Dieu est avec nous" (de Complies) dans la cellule de la prison, tandis que saint Paisius priait. Les Turcs ont proposé de libérer quiconque se convertirait à l'islam. Certains des prisonniers ont accepté cela, mais la majorité a refusé de renier le Christ, et ils ont donc été mis à mort.

Les Turcs ont essayé de faire pression sur Avakum pour qu'il se sauve en embrassant leur religion, mais il a même refusé de l'envisager. Son ancien père spirituel, Gennadius, accepta l'offre des Turcs et exhorta Avakum à suivre son exemple. Le courageux diacre déclara qu'il était un guerrier du Christ et préféra mourir plutôt que de renier le Christ.

Saint Avakum a été condamné à être empalé sur un poteau, qu'il a été forcé de porter au lieu d'exécution. Sa propre mère l'a poussé à embrasser l'islam, puis à demander pardon plus tard parce qu'il y avait été contraint. La sainte

la remercia de lui avoir donné la vie, mais pas de ses conseils.

Sur le lieu de l'exécution, les Turcs lui ont demandé une fois de plus de considérer sa jeunesse et de ne pas mourir avant son temps. Avakum a ri et a demandé: "Est-ce que même les Turcs ne meurent pas finalement?"

Ils ont répondu: "Bien sûr qu'ils le font."

"Eh bien, dit-il, plus tôt je mourrai, moins j'aurai de péchés."

En raison de son courage et de sa fermeté dans sa foi, les Turcs ont décidé de ne pas l'empaler. Ils le tuèrent rapidement en le poignardant au cœur avec une épée le 27 janvier 1815. Saint Avakum le diacre est commémoré le 17 décembre avec Saint Paisius.

Saint Paisius

Commémoré le 17 décembre

Le saint nouveau martyr Paisius était l'higoumène du monastère de l'Annonciation à Trnava près de Cacak, en Serbie. Après l'effondrement de la révolte de Karageorge en 1813, les Turcs ont commencé un règne de terreur contre les Serbes. La maladie a également balayé la région en raison des nombreux corps laissés sans sépulture. Le peuple a tenté une autre révolte sous Hadj-Prodan Gligorijevic, et les moines de Trnava s'y sont impliqués. La rébellion a eu lieu le jour de la fête de la Croix (14 septembre), mais elle a été écrasée par les Turcs. De nombreuses personnes ont été capturées et certaines ont été exécutées sur place en guise d'avertissement aux autres.

Certains des prisonniers ont été envoyés à Suleiman Pacha à Belgrade, parmi lesquels se trouvaient les saints Paisius et Avakum. Le saint diacre Avakum a chanté "Dieu est avec nous" (de Complies) dans la cellule de la prison, tandis que saint Paisius

priaient. Les Turcs ont proposé de libérer quiconque se convertirait à l'islam. Certains des prisonniers ont accepté cela, mais la majorité a refusé de renier le Christ, et ils ont donc été mis à mort.

Saint Paisius a été tiré de prison et forcé de porter un pieu au lieu d'exécution. Il a été empalé et le pieu a été planté dans le sol. Le saint martyr s'est exclamé : « Gloire à Dieu ». Puis le vizir frappa dans ses mains pour signaler à ses soldats de tirer leurs épées et de commencer à tuer certains des autres prisonniers. Quarante-huit personnes ont été tuées et leurs corps ont été élevés sur des poteaux. Après avoir souffert pendant un certain temps, saint Paisius rendit son âme à Dieu, obtenant ainsi la couronne du martyre le 17 décembre 1814.